

(Les 3 lecteurs sont positionnés devant la scène ensuite seul Yannick se déplacera dans les différentes stations)

De retour de Kerygma à Lourdes nous avons souhaité commencer cette première journée Tous Disciples-Missionnaires par une célébration de la Parole.

Notre assemblée, a fait corps, dès le début de la célébration lié les uns aux autres par l'Esprit : « **Quand 2 ou 3 sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux** » (Mat 18,20)

Dès le début de cette rencontre, « **nous émerveiller devant le mystère pascal** » et nous rendre ainsi « **perméable à l'océan de grâce<sup>1</sup> qui inonde chaque célébration** »

➤ **Un océan de grâce ?**

(Vers les musiciens)

Oui, la première vague de cet océan a déferlé avec notre chant d'entrée, *Jésus Christ, Parole de Dieu*. Convoqués par le Seigneur, nous nous sommes levés, rassemblés au nom du Père pour nous mettre en sa présence, lui dont la *Parole est l'eau vive et le feu*.

L'incarnation donne à comprendre une autre dimension de la parole de Dieu.

Le Verbe fait chair, tel que nous le communiquons le prologue de l'Évangile de Jean, est « le fondement de notre vie »<sup>2</sup>.

**Silence**

---

<sup>1</sup> François, Motu proprio *Desiderio Desideravi*, n.24, 2022.

<sup>2</sup> Benoît XVI, Exhortation apostolique *Verbum Domini*, n. 5, 2010.

Nous pouvons alors entendre cette parole kerygmaticque du pape Benoît XVI<sup>3</sup> :

« La Parole Divine se révèle au cours de l'histoire du salut et elle parvient à sa plénitude dans le mystère de l'incarnation, de la mort et de la résurrection du Fils de Dieu ».

➤ **Dieu parle par la proclamation de sa Parole**  
(Vers l'ambon)

Par la proclamation de la Parole, *Dieu parle, et c'est même ce qui le caractérise !*

La Parole est créatrice, c'est-à-dire qu'elle donne consistance aux choses.

Dieu ne parle pas seulement par sa parole, mais aussi par son intervention et ses actes.

L'Écriture doit donc être proclamée, écoutée, lue, accueillie et vécue comme la Parole de Dieu, dans le sillage de la Tradition apostolique dont elle est inséparable.

➤ **Une Parole vivante et vivifiante comme l'eau du baptême**  
(vers la cruche)

Ce matin, nous sommes entrés dans un itinéraire baptismal avec l'évangile dit de la Samaritaine.

Comme les catéchumènes, nous avons écouté et regardé la scène au bord du puits.

---

<sup>3</sup> Benoît XVI, Exhortation apostolique *Verbum Domini*, n. 7, 2010.

Deux personnages au premier plan : Jésus et une femme, la Samaritaine.

Jésus est fatigué. Il s'assoit sur le bord d'un puits pour se reposer.

Une femme porte une cruche qu'elle désire remplir. **La demande de Jésus** «Donne-moi à boire » **la surprend**. Pourquoi un juif lui demande à boire ?

## Silence

**Et Jésus de répondre** : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive ».

**Quel renversement !** La suite du dialogue de Jésus avec cette femme est pour l'évangéliste saint Jean une occasion de nous livrer une conversation qui nous révèle la proximité particulière de Jésus avec Dieu et sa nature de Messie. **Jésus le dit à la femme** : « Je le suis, moi qui te parle. »

Cette révélation tombe à point pour nous qui avons reçu le baptême car en effet, c'est **par Jésus** que nous est apportée et donnée la **vie nouvelle en Dieu, qui nous fait passer de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière**. Cette vie nouvelle reçue à notre baptême nous la retrouvons dans l'eau de la cruche, la croix et la lumière du cierge Pascal.

## ➤ **Accueillir plus pleinement notre vie baptismale** **(Vers les cruches)**

**Le signe de l'eau** versée sur notre tête dans le sacrement du Baptême nous aide à comprendre que la grâce de Dieu nous purifie.

Par ce geste posé près des cruches, nous nous sommes remémoré notre vocation de baptisés.

**Comme le dit Jésus à la Samaritaine « celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ».**

Par l'eau des cruches nous avons été invités à nous laisser remplir par la vie même de Dieu qui nous est donnée par le Baptême.

Notre vie est remplie de toutes sortes de soifs comme la soif d'être aimé, la soif d'être reconnu, la soif de servir et par-dessus toute la soif de Dieu.

Certaines soifs cependant sont des pièges comme l'argent, le non-respect, la rancune, l'envie etc. Jésus vient par l'eau du baptême combler nos soifs.

Cette eau donnée par Jésus est « source de vie éternelle » : c'est la vie de Dieu qui s'actualise au jour le jour en nous.

Nous sommes vivants pour Dieu comme le Christ et avec le Christ.

➤ **Christ est la source, nous sommes les Christophores**

L'eau contenue dans les cruches a été bénie, puis déposée et chacun a pu faire mémoire de son baptême.

La cruche, la jarre ou les vases sont cités dans l'Ancien Testament comme objets du quotidien. Elles sont disparates : de styles, de tailles, de formes différentes. Elles sont de terre ou d'argile façonnées par des potiers. **Et le prophète Jérémie entend Dieu lui affirmer « Oui, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi êtes-vous dans ma main »** (Jr 18,3). La Samaritaine en porte une pour aller puiser l'eau !

**Le pape François nous rappelle : « Ce signe fait penser à l'humanité assoiffée, toujours à la recherche d'une source d'eau qui la désaltère et la régénère. Nous marchons tous une cruche à la main ».**

En venant chercher à nouveau cette eau vive, signe de la grâce baptismale, nous avons été renouvelés, vivifiés.

Elle va nous émoustiller pour qu'à notre tour, nous redécouvriions comment être des « *des personnes amphores* »<sup>4</sup>; des cruches et porteurs de cruches qui donnent à boire aux autres, des porteurs du Christ...des christophores.

J'aime à penser que ces cruches sont fragiles, poreuses, fêlées parfois, à l'image de nos vies blessées, de nos déserts. Baptisés, nous avons toujours besoin de la force de l'Esprit Saint pour avancer sur nos chemins de vie.

Bienheureux sont nos limites, nos impatiences, nos enthousiasmes de chercheur de Dieu car ils nous font redécouvrir l'essentiel et nous rendent perméables à l'océan de la Grâce.

Avec cette célébration nous avons éprouvé la présence aimante du Seigneur dans sa Parole (yannick désigne LE LIVRE), dans notre assemblée (yannick désigne l'assemblée), dans nos chants et prières mais aussi dans la communion avec tous nos frères et sœurs absents, ...

Avant tous nos travaux, il était essentiel de se recevoir du Christ, (désigner le cierge pascal) présent par la lumière du cierge pascal qui brille au milieu de nous.

(on se tourne vers le cierge et la croix)

Silence

---

<sup>4</sup> François, *Evangelii Gaudium*, N°86.

- Et toi qui vient participer à cette journée quelle est ta soif ?
- Si tu devais annoncer le Kérygme – cœur de la foi – quels seraient tes mots ?
- Que demandes-tu à l'Esprit Saint ?